

Université de Tartu
Faculté de philosophie
Département d'études romanes

Mia Susanna Sauter

Le verbe *passer* au sens de déplacement et ses équivalents estoniens

Mémoire de licence

Sous la direction de Anu Treikelder

Tartu 2015

Table des matières

Introduction	3
1. La base théorique et la présentation du corpus	5
1.1. L'étymologie du verbe <i>passer</i>	5
1.2. La classification des sens du verbe <i>passer</i> dans le Grand Robert.....	5
1.2.1. Le verbe <i>passer</i> intransitif	6
1.2.2. Le verbe <i>passer</i> transitif	8
1.2.3. Le verbe transitif au sens de <i>faire passer</i>	8
1.3. Le sens de déplacement du verbe <i>passer</i>	9
1.4. La présentation du corpus.....	10
2. L'analyse du corpus	11
2.1. Le verbe <i>minema</i> comme équivalent du verbe <i>passer</i>	11
2.2. Le verbe <i>käima</i> comme équivalent du verbe <i>passer</i>	15
2.3. Le verbe <i>mööduma</i> comme équivalent du verbe <i>passer</i>	17
2.4. Les autres équivalents du verbe <i>passer</i>	19
2.4.1. Les verbes à particule comme les équivalents du verbe <i>passer</i>	19
2.4.2. Les autres équivalents peu fréquents du verbe <i>passer</i>	23
Conclusion	25
Résumé.....	26
Bibliographie.....	27
Lihtlitsents.....	33

Introduction

La traduction en général pose diverses difficultés, surtout lorsque la langue source et la langue cible sont de différentes familles comme le français, une langue indo-européenne et l'estonien, une langue finno-ougrienne. Dans notre mémoire, nous avons décidé d'étudier les différences entre ces deux langues dans le domaine de la traduction. Le sujet de ce mémoire est « Le verbe *passer* au sens de déplacement et ses équivalents estoniens ». Nous avons choisi d'étudier ce verbe car il s'agit d'un verbe qui peut exprimer des sens et nuances variés.

Afin d'analyser les équivalents estoniens de ce verbe, nous avons composé un corpus d'étude d'après le corpus parallèle estonien-français (<http://corpus.estfra.ee/fr>). Il s'agit d'un corpus de textes alignés en estonien et en français qui sont mis à la disposition par l'Association franco-estonienne de lexicographie. La méthode que nous utiliserons dans le mémoire est la comparaison. Dans notre corpus d'étude, nous mettrons en parallèle des exemples du verbe *passer* avec ses équivalents estoniens. Ensuite nous classifierons les exemples selon différents paramètres pour savoir lesquels influencent le choix entre les différents équivalents. Les exemples dans notre corpus d'étude proviennent de quatre sous-corpus : les textes littéraires estoniens, les textes littéraires français, les textes non-littéraires estoniens et les textes non-littéraires français.

Le verbe *passer* étant un verbe relativement fréquent en français, il peut apparaître dans les constructions et sens variés. Dans notre mémoire, nous nous concentrerons sur le sens de déplacement de ce verbe ; plus précisément, nous étudierons les cas où le sujet du verbe *passer* est animé. Nous regarderons les cas où le verbe *passer* est transitif ainsi que les cas où il fonctionne intransitivement.

Dans le présent travail nous n'analyserons pas la forme pronominale de ce verbe parce que son sens n'est pas particulièrement ambigu, et par conséquent, il ne nous donne pas suffisamment d'équivalents différents à analyser.

Un autre cas que nous n'examinerons pas est celui des locutions, par exemple *passsez muscade !* ou *un ange passe*. Comme dans ces locutions, le sens d'un élément peut devenir éloigné de sa signification principale, nous excluons ces exemples.

De plus, nous omettrons d'examiner le verbe *passer* dans sa forme de participe passé car dans ce cas-là, la signification de ce verbe est plus proche de celle d'un adjectif.

Pour restreindre notre étude, nous avons également décidé de ne pas analyser les cas où le verbe *passer* exprime un sens temporel, par exemple *passer le temps* qui signifie '*aega veetma*' en estonien. L'expression de temps est un autre usage fréquent de ce verbe à côté de son sens de déplacement que nous étudions dans ce mémoire.

Le présent travail se divise en deux parties principales.

Dans la première partie théorique, nous présenterons le contexte historique du verbe *passer*, ensuite nous le classifions d'après les significations données dans le dictionnaire *Le grand Robert de la langue française*. Après ces classifications, nous présenterons notre corpus ainsi que la typologie des verbes de déplacement de Laure Sarda (2001) que nous utiliserons comme base théorique dans le présent travail.

La deuxième partie de ce mémoire englobe l'analyse du corpus. Cette partie est divisée selon la fréquence des équivalents estoniens présents dans notre corpus d'étude. D'abord nous étudions les équivalents verbaux les plus fréquents qui sont *minema* (43 occurrences), *käima* (23 occurrences) et *mööduma* (16 occurrences). Pour les analyser nous consulterons la thèse de doctorat d'Ilona Tragel (« Eesti keele tuumverbid » 2003) qui traite les verbes *minema* et *käima* comme des verbes de base ('tuumverbid') dans la langue estonienne.

Ensuite nous étudierons les verbes à particule comme les équivalents du verbe *passer*. Nous avons subdivisé cette partie en quatre selon le type de particule : les verbes à particule *läbi*, ceux à particule *mööda*, ceux à particule *üle* et ceux aux autres particules. Dans cette partie nous utiliserons la thèse de doctorat d'Ann Veismann (« Eesti keele kaas- ja määrsõnade semantika võimalusi » 2009) comme la base théorique.

La partie suivante est consacrée aux autres équivalents verbaux. Nous y analyserons des exemples du corpus pour voir s'il y a quelque particularité qui provoque l'utilisation des équivalents rares.

Le dernier cas que nous analyserons est celui où les équivalents du verbe *passer* sont présentés autrement ou sont sans équivalent.

1. La base théorique et la présentation du corpus

Pour commencer la première partie théorique, nous mettons le verbe *passer* en contexte historique en présentant son étymologie d'après le Grand Robert et le dictionnaire étymologique de Friedrich Diez (1853). Ensuite nous classifions les sens du verbe d'après les définitions données dans le Grand Robert. Après avoir expliqué les généralités concernant l'étymologie et le sens de l'objet de notre étude, nous définirons les généralités ainsi que la problématique des verbes de déplacement en français d'après Laure Sarda (2001) et ensuite nous expliquerons d'après Ilona Tragel (2003) la notion des verbes de base ('tuumverbid'). Nous finirons la partie théorique de notre mémoire en présentant le corpus.

1.1. L'étymologie du verbe passer

Selon le Grand Robert le verbe *passer* provient du substantif latin *passus* qui signifie 'pas'. Cette provenance explique pourquoi ce verbe comporte une signification de déplacement dans l'espace. Le linguiste Friedrich Christian Diez, un des fondateurs de la linguistique romane, s'oppose à cette théorie en présentant son hypothèse dans *An Etymological Dictionary of the Romance Languages* (*La dictionnaire d'étymologie des langues romanes*). Dans son œuvre l'auteur explique que comme le verbe *passer* fonctionne souvent transitivement, il provient plutôt du verbe latin *pandere* au sens de 'ouvrir', 'fendre' et 'séparer'. Selon Diez le nom latin *passus* a provoqué le verbe italien *passaggiare* qui signifie 'se promener' (Diez 1864 : 332).

Il faut noter que cette théorie de l'origine du verbe *passer* proposée par Diez reste unique. Les autres dictionnaires de langue donnent la même provenance étymologique que le Grand Robert.

1.2. La classification des sens du verbe passer dans le Grand Robert

Afin de définir les significations du verbe *passer*, nous avons consulté le dictionnaire informatisé *Le grand Robert de la langue française* (le Grand Robert). Nous ne présenterons pas les descriptions détaillées de l'article correspondant mais

uniquement les catégories générales. Le Grand Robert nous donne la classification du verbe *passer* en quatre sous-catégories majeures : le verbe intransitif, le verbe transitif, le verbe transitif *faire passer* et le verbe pronominal. Nous analyserons les trois premiers, le verbe intransitif, le verbe transitif et le verbe transitif au sens de *faire passer* car notre mémoire ne traite pas le cas pronominal du verbe *passer*. Nous avons utilisé la même subdivision dans notre corpus d'étude.

1.2.1. Le verbe *passer* intransitif

La première catégorie que nous traitons est celle des verbes intransitifs. Le tableau 1 qui représente toutes les significations du verbe *passer* dans la construction intransitive, est à son tour divisée en quatre. Selon le tableau, son premier sens est celui de *se déplacer* qui signifie un mouvement continu par rapport à un lieu fixe, à un observateur. Le deuxième sens est celui qui est un synonyme pour le verbe *aller*. Ensuite nous distinguons le sens temporel et le sens de *passer pour* qui signifie 'être considéré ou regardé comme'. Les deux derniers sens de la catégorie des verbes intransitifs sont mis au tableau pour référence. Comme ils ne signifient pas un sens de mouvement, nous n'incluons pas ces exemples dans notre corpus d'étude. Les significations que nous ne traitons pas dans l'analyse du corpus sont mises entre les crochets dans le tableau. La subdivision plus précise de ces quatre parties est la suivante :

Tableau 1 : Les sens du verbe *passer* intransitif

Se déplacer	Aller	[Le sens temporel]	[Passer pour]
1. Être, se trouver momentanément (à tel endroit) en mouvement.	1. PASSER DE... À, DANS, EN... : quitter (un lieu) pour aller dans un autre.	[1. S'écouler (en parlant du temps).]	[1. PASSER POUR : être considéré, regardé comme]
[2. (En parlant d'un film, dont la pellicule <i>pass</i> e dans le projecteur). Être projeté sur un écran.]	[2. (Sans à) PASSER DE : sortir de (tête). = Oublier]	[2. Cesser d'être]	
3. (Suivi de certaines prépositions). PASSER SUR, SOUS, DESSOUS.	3. (Sans <i>de</i>). PASSER À, DANS, EN, CHEZ... =Aller	[3. Avoir une durée limitée, une fin; n'être pas éternel.]	
4. (Sans complément de lieu; avec l'idée d'une difficulté, d'obstacles à franchir). Franchir un endroit étroit, difficile, dangereux, traverser un endroit gardé, interdit.	[4. (Suivi d'un attribut exprimant une situation, un grade). =Devenir.]	[4. (Euphémisme) Mourir.]	
[5. Figuratif (Sans complément; en parlant des choses abstraites). Être accepté, admis.]	5. (Sujet n. de chose ou de personne). Interrogatif. Être dans un lieu nouveau et inconnu.	[5. Perdre ses qualités avec le temps.]	
6. PASSER PAR : traverser.			
[7. Y PASSER =passer par là, subir nécessairement.]			
8. [Locution figurative =Passer à la casserole.]			
[9. (Introduisant un attribut). =Passer inaperçu.]			

1.2.2. Le verbe *passer* transitif

Selon le Grand Robert, la deuxième catégorie des sens du verbe *passer* est le sens transitif. Elle est également divisée en fonction des nuances de signification. Voici le tableau 2 qui montre les subdivisions des sens du verbe *passer* dans la construction transitive, nous avons utilisé des crochets pour marquer les significations non-présents dans notre corpus d'étude :

Tableau 2 : Le verbe *passer* transitif

Traverser	Dépasser (ce qu'on a traversé restant derrière soi).
1. Traverser (un lieu difficile ou dangereux, un obstacle).	1. (Dans l'espace)
2. [Figuratif : être reçu (à un examen).]	[2. (Dans le temps).]
3. [Employer (un temps), se trouver dans telle situation pendant (une durée).]	
4. [Satisfaire (un besoin). → Assouvir, satisfaire.]	
[5. Abandonner (un élément d'une suite).]	
[6. PASSER QQCH. À QQN. → Concéder, excuser, permettre; indulgent]	

1.2.3. Le verbe transitif au sens de *faire passer*

La troisième catégorie des sens du verbe *passer* traitée dans ce mémoire est similaire à la catégorie précédente. Il s'agit également d'une construction verbale transitive, mais la construction avec le verbe *faire*. La distinction des nuances du verbe *passer* au sens de *faire passer* est présentée dans le tableau suivant :

Tableau 3. Le verbe *passer* transitif au sens de *faire passer*

[1. Faire traverser (qqn, qqch.), notamment en déjouant une surveillance ou une difficulté.]
[2. (Le complément désigne une chose qui peut s'étendre, s'étaler). Étendre, répandre.]
[3. PASSER PAR, À... : soumettre à l'action de.]
4. (Sans complément prépositionnel). Faire traverser un filtre, un crible, un tamis, une claie, une passoire...

[5. Projeter (un film).]
[6. Mettre, enfiler.]
7. Remettre (qqch. à qqn).
8. Dresser (un acte).

1.3. Le sens de déplacement du verbe *passer*

Après avoir analysé l'entrée correspondante dans le Grand Robert, nous pouvons dire que *passer* est un verbe qui contient des significations diverses et fonctionne dans des constructions variées. Néanmoins nous pouvons conclure que le sens de déplacement est dominant et pour cette raison-là nous avons décidé de concentrer notre étude sur cet aspect. Afin de faire des classifications dans notre corpus d'étude nous définissons ce que nous traitons comme le sens de déplacement dans ce travail. D'après Sarda, « un événement de déplacement est conceptualisé comme un changement de relation de localisation d'une entité. » (Sarda 2001 : 122). Cela veut dire que la notion de lieu est celle qui donne une signification au verbe de déplacement. Selon Sarda (2001 : 122) il faut systématiquement introduire un lieu de référence ou tout au moins assimiler le référent d'objet direct au lieu de référence du procès pour expliquer le sens des verbes de mouvement.

Dans son article qui se concentre sur l'expression du déplacement dans la construction transitive directe des verbes de déplacement, Sarda propose une typologie afin de distinguer les verbes selon la façon dont ils expriment le mouvement. Elle les divise en deux : a) les verbes *référentiels* qui expriment l'événement de déplacement en soi, c'est-à-dire qu'ils contiennent le rapport aux lieux de provenance ou destination de mouvement à l'intérieur du verbe ; b) les verbes *relationnels* qui sont plus généraux et qui requièrent un rapport aux noms pour exprimer le déplacement. Selon sa distinction le verbe *passer* est classifié avec les autres verbes de passage dans le groupe des verbes relationnels. (Sarda 2001 :124)

Le linguiste Gustave Guillaume (1948 : 9) fait remarquer que les verbes les plus fréquents sont des verbes dont la signification est fondamentale. Blanche-Benveniste (2002 : 16) ajoute que les verbes fréquents sont très polysémiques en provoquant de multiples interprétations et qu'ils peuvent intervenir dans de très nombreuses

constructions syntaxiques. Même si, selon Blanche-Benveniste (2002 : 17), *passer* n'est pas un verbe de grande fréquence (sa fréquence est moyenne), nous pouvons dire que les mêmes qualités sont valables dans le cas du verbe *passer*. En outre, deux de ses équivalents estoniens les plus fréquents, *minema* et *käima*, sont des verbes de grande fréquence en estonien et sont classifiés par Ilona Tragel (2003 : 34-49) comme des *verbes de base* ('tuumverbid') de la langue estonienne. Cela veut dire *grosso modo* la même chose : ces verbes portent une signification fondamentale et très générale, et ils sont peu informatifs sans contexte.

1.4. La présentation du corpus

Le corpus parallèle estonien-française (<http://corpus.estfra.ee/ee>) contient des textes de la littérature estonienne et française, des textes non littéraires estoniens et français, des textes de la législation européenne, des débats du Parlement européen et de la Bible. Pour étudier le verbe *passer*, nous avons composé un corpus d'étude en cherchant le mot *passer* dans les textes de la littérature estonienne et française et dans les textes non littéraires estoniens et français. Nous avons utilisé tous ces quatre sous-corpus pour que les résultats soient d'une grande diversité et par conséquent objectifs. Pour restreindre la recherche, nous avons exclu les textes de la législation européenne, des débats du Parlement européen et de la Bible. Nous avons trouvé 6789 occurrences dans 6638 extraits et nous avons composé notre corpus d'étude en mettant en parallèle 100 exemples d'origine estonienne et 100 exemples d'origine française avec leurs équivalents. Nous avons pris en compte que nous nous intéressons au sens de déplacement de ce verbe, c'est-à-dire que nous avons élu les exemples dans lesquels le verbe portait cette signification. Afin de mieux analyser les résultats, nous avons divisé notre corpus en trois catégories selon le fonctionnement grammatical du verbe : les verbes de déplacement intransitifs, les verbes de déplacement transitifs et transitifs au sens de *faire passer*.

2. L'analyse du corpus

La deuxième partie de notre mémoire sert à analyser le corpus d'étude que nous avons composé sur la base du corpus parallèle estonien-français informatisé. Une première vue sur le corpus nous indique que la grande majorité des équivalents présents sont des verbes, c'est-à-dire que dans ces exemples la catégorie grammaticale ne change pas. Parmi les 200 exemples avec ses équivalents, il n'y a que 11 cas où l'équivalent du verbe *passer* n'est pas un verbe estonien. Tout d'abord nous nous intéressons aux équivalents verbaux les plus fréquents. Les trois sous-chapitres suivants s'occupent à analyser les verbes estoniens *minema*, *käima* et *mööduma* comme équivalents du verbe *passer*. Nous continuons l'analyse du corpus par les verbes à particule estoniens, plus précisément nous les avons divisés en quatre : les verbes à particule *läbi*, ceux à particule *mööda*, ceux à particule *üle* et finalement les verbes aux autres particules comme un ensemble. Ensuite nous nous concentrerons sur les verbes peu fréquents comme équivalents et dernièrement nous observerons brièvement les équivalents estoniens du verbe *passer* qui sont présentés autrement.

2.1. Le verbe *minema* comme équivalent du verbe *passer*

Dans le corpus, l'équivalent estonien le plus fréquent est le verbe estonien *minema*. Il y a 43 occurrences dont 20 se trouvent sans particule, 18 sont accompagnés par la particule *mööda* et 5 par la particule *läbi*. 23 de ces exemples sont tirés des textes d'origine estonienne et 20 sont tirés des textes d'origine française. Nous pouvons voir que dans ce cas, la langue d'origine du texte n'a pas d'importance car il y a presque autant d'exemples des deux directions de traduction.

Pour commencer l'analyse des cas où l'équivalent estonien du verbe *passer* est *minema*, nous avons consulté deux dictionnaires bilingues, *le Dictionnaire de poche français-estonien / estonien-français* de la maison d'édition Tea ainsi que *le Dictionnaire estonien-français* par Kallista Kann et Nora Kaplinski. Aucun de ces deux dictionnaires n'est très approfondi. Actuellement, il n'y a pas de dictionnaire bilingue estonien-français plus approfondi ; mais comme dans notre mémoire nous analyserons le verbe *passer* par rapport à ses équivalents estoniens, il nous semblait

utile de consulter des dictionnaires bilingues pour comparer son article correspondant aux résultats trouvés dans notre corpus d'étude.

Nous pouvons remarquer que dans les deux dictionnaires le premier équivalent estonien mentionné dans l'article du verbe *passer* est le verbe estonien *minema*. Cependant, dans la direction français-estonien du dictionnaire de Tea, le verbe *passer* n'est pas énuméré parmi les équivalents français du verbe estonien *minema*. Nous supposons que la cause pour cela est le fait que la signification du verbe estonien *minema* est encore plus générale que celle du verbe français *passer*. Comme nous l'avons indiqué dans la partie d'analyse de l'article de Grand Robert, le sens synonyme au verbe *aller* est l'une des significations du verbe *passer* dans la construction intransitive. Nous supposons que le verbe *minema* est utilisé comme équivalent du verbe *passer* dans les cas où son sens est particulièrement général.

D'après *Eesti keele seletav sõnaraamat (Dictionnaire de la langue estonienne)*, la signification primaire du verbe *minema* contient deux notions définitoires supplémentaires : la raison pour laquelle le déplacement se déroule n'est pas indiquée et le trajet de mouvement est éloignant.

Nous commençons par étudier les cas où le verbe *minema* comme équivalent du verbe *passer* est sans particule. Parmi ces exemples nous pouvons remarquer quatre catégories de Grand Robert présentées dont toutes sont dans la construction intransitive. Premièrement nous distinguons le sens synonyme du verbe *aller*. Plus précisément, nous pouvons voir que deux sous-catégories sont présentées :

a) PASSER DE... À, DANS, EN... : quitter (un lieu) pour aller dans un autre.

(1) a. Mes yeux brillaient d'un éclat de vif-argent, et je les écarquillais pour percer l'obscurité, je **passais** de salle d'exposition en salle d'exposition, ma pauvre bougie impuissante à la main, et je sentais l'âme de Marie m'accompagner dans le musée, je la sentais près de moi, je sentais sa présence.

(Faire l'amour)

b. Mu silmad hiilgasid palavikuliselt, ajasin nad pärani lahti, et pilku pimedikust läbi puurida, läksin ühest näitusesaalist teise, vaene vilets küünal käes, ja tundsin Marie hinge mind seal muuseumis saatmas, tundsin teda enda kõrval, tundsin tema kohalolekut.

(Armastajad)

b) (Sans *de*). PASSER À, DANS, EN, CHEZ... =Aller.

(2) a. Marie **pass**e d'abord chez elle, comme elle le fait d'habitude après ce genre de discussions.

(*Marie en Sibérie*)

b. Maria läheb jälle esmalt koju, nagu ta ikka pärast neid igasugu jutuajamisi on teinud.

(*Maria Siberimaal*)

Les exemples (1) et (2) montrent que le sens du verbe *passer* synonyme du verbe *aller* peut exprimer un déplacement dont la provenance et la destination sont indiquées ainsi qu'un déplacement où seulement la destination est indiquée. Nous pouvons remarquer que dans ces exemples le sens du verbe *passer* est très neutre.

Ensuite nous pouvons distinguer le verbe *passer* synonyme du verbe *se déplacer* dont également deux sous-catégories sont présentées :

a) PASSER PAR : traverser.

(3) a. Il fait bien trop noir là-dedans, je ne veux pas **passer** par là, je suis sûre qu'il y a un autre chemin.

(*Quai ouest*)

b. Seal sees on väga pime, ma ei taha sealtkaudu minna, ma usun, et mõni teine tee on veel.

(*Läänekallas*)

b) (Suivi de certaines prépositions). PASSER SUR, SOUS, DESSOUS.

(4) a. Je vais **passer** devant et vous me suivrez.

(*Retour à la Colline-du-Voleur*)

b. Mina lähen ees ja teie astuge minu järele ;

(*Tõde ja õigus V*)

Nous continuons par étudier les cas où l'équivalent estonien du verbe *passer* est le verbe *minema* à particule *mööda*.

a) Se déplacer - (Suivi de certaines prépositions). PASSER SUR, SOUS, DESSOUS.

(5) a. — Absolument pas. Tenez, je **pass**e devant chez vous sans m'arrêter, c'est une affaire sérieuse, et vous, vous ne faites qu'en rire, vous croyez que je plaisante.

(*Jours d'émeutes*)

b. " Ei saa, " vaidles vanahärra vastu. " Mina lähen uksest mööda, lähen tõsiselt mööda, aga teie naerate, arvate, et ma teen nalja. "

(Tõde ja õigus III)

b) Le sens transitif – dépasser

(6) a. Le prophète se dit que s'ils ne le voyaient pas, il **passerait** tout simplement son chemin sans un mot.

(Les souffrances et la foi d'O-Gen)

b. Prohvet mõtles, et kui nad teda ei märka, siis läheb ta lihtsalt mööda ega ütle ühtegi sõna.

(O-geeni usk ja kannatus)

c) Se déplacer - PASSER PAR : traverser.

(7) a. C'est ainsi que Madis se trouvait, un dimanche soir, occupé à raviver le tranchant des bûches, lorsque Pearu **passa** par là : il était allé dans l'aulnaie réfléchir à l'évacuation de l'eau.

(La Colline-du-Voleur)

b. Nõnda siis kõhutas Madis pühapäeva õhtupoolikul parajasti mättalabidat, kui Pearu seal juhtus mööda minema, sest tema oli käinud veelaskmise pärast lepiku all rehnutti pidamas.

(Tõde ja õigus I)

d) Se déplacer - Être, se trouver momentanément (à tel endroit) en mouvement.

(8) a. Charlotte **passait** ;

(Un roman estonien)

b. Charlotte läks mööda ;

(Eesti romaan)

Ensuite nous distinguons les cas où l'équivalent du verbe *passer* est *läbi minema*.

a) (Suivi de certaines prépositions). PASSER SOUS, DESSOUS.

(9) a. On **passe** ensuite sous le fameux porche Arbeit macht frei , qui laisse dans la réalité une impression de petitesse et de futilité, et l'on est à l'intérieur.

(La Beauté de l'Histoire)

b. Siis minnakse läbi tuntud, kuid tegelikkuses väikese ning tühisena mõjuva "Arbeit macht frei"-värava ja ollaksegi sees.

(Ajaloos ilu)

b) (Sans *de*). PASSER À, DANS, EN, CHEZ... =Aller

(10) a. À Tallinn, je pourrais naturellement **passer** au ministère de l'éducation
(*L'œil du grand tout*)

b. Tallinnas võiksin ma muidugi minna haridusministeeriumist läbi
(*Vastutuulelaev*)

Nous pouvons conclure que le verbe estonien *minema* sans particule est également un verbe avec un sens très générale comme le verbe français *passer* et sans éléments supplémentaires il est peu informatif. Nous avons remarqué que les particules *mööda* et *läbi* fonctionnent comme éléments de précision. La particule *mööda* exprime que le déplacement est continu ainsi que le point exact de provenance ni arrivé n'est pas exprimé. La particule *läbi* peut exprimer deux sens, soit que le mouvement se déroule à travers quelque chose, quelque obstacle ou quelque lieu, soit une notion de temporalité (exemple 10).

2.2. Le verbe *käima* comme équivalent du verbe *passer*

Le deuxième équivalent le plus fréquent du verbe *passer* est selon notre corpus d'étude le verbe estonien *käima*. Nous avons trouvé 23 cas de cet équivalent dont 8 sont à particule *läbi* et 2 sont à particule *ära*. Parmi ces 23 extraits il y a 14 exemples tirés des textes d'origine estonienne et 9 exemples des textes d'origine française.

Premièrement, nous étudierons les cas où le verbe estonien *käima* comme équivalent du verbe *passer* est sans particule. Nous avons trouvé que le verbe *käima* sans particule est utilisé comme équivalent du verbe *passer* dans les cas différents. En utilisant la classification du Grand Robert, nous pouvons distinguer 6 catégories présentes dont 5 représente le verbe *passer* dans la construction intransitive et 1 dans la construction transitive. Les cas où le verbe *passer* est intransitif sont les suivants :

a) Être, se trouver momentanément (à tel endroit) en mouvement.

(11) a. La femme de ménage vient de **passer**.
(*Pays frontière*)

b. Praegu käis toateenija.
(*Piiririik*)

b) PASSER DE... À, DANS, EN... : quitter (un lieu) pour aller dans un autre

(12) a. Alors, les enfants **passaient** peureusement d'un endroit à l'autre et se dévisageaient avec des yeux écarquillés et inexpressifs.

(*La Colline-du-Voleur*)

b. Lapsed käisid siis kartlikult ühest kohast teise ja vahtisid suuril, tummil silmil üksteisele otsa.

(*Tõde ja õigus I*)

c) (Sans de). PASSER À, DANS, EN, CHEZ... =Aller

(13) a. La moitié du temps, il **passé** dans la forêt ou dans la tourbière, aucun risque de tomber sur un cosaque ou un ourdiadnik .

(*Jours d'émeutes*)

b. Nõnda käime pool teed mööda metsa ja raba, kus pole ühtegi ratsanikku ega urjädnikut.

(*Tõde ja õigus III*)

d) (Suivi de certaines prépositions). PASSER SUR, SOUS, DESSOUS.

(14) a. Ils n'étaient jamais **passés** sur les fonts baptismaux.

(*Debout les morts*)

b. Ristimisanuma juures polnud nad kunagi käinud.

(*Elus või surnud*)

e) PASSER PAR : traverser.

(15) a. Il **passait** désormais par la porte de derrière, qui nous faisait accéder au sous-sol, et il devait donc, chaque fois qu'il revenait à la maison, monter par l'étroit escalier de la cave pour rejoindre le rez-de-chaussée.

(*Un roman estonien*)

b. Ta hakkas käima tagaukse kaudu, millest pääses keldrisse, ning pidi seetõttu iga kord, kui koju jõudis, kitsa keldritrepi kaudu tänavakorrusele ronima.

(*Eesti romaan*)

Le cas où le verbe *passer* est dans la construction transitif est le suivant :

a) Traverser (un lieu difficile ou dangereux, un obstacle).

(16) a. À l'époque, les gens de notre province **passaient** la frontière pour s'y rendre.

(*Le rapport de Brodeck*)

b. Tollal käisid meie kandi inimesed seal üle piiri.

(*Brodecki raport*)

Deuxièmement, nous examinons les cas où l'équivalent du verbe *passer* est le verbe *käima* à particule *läbi*.

a) (Sans *de*). PASSER À, DANS, EN, CHEZ... =Aller

(17) a. Je me rendis au bord du lac, **passai** dans la maison du meunier et au moulin.

(*Le fou du tzar*)

b. Ma läksin järve äärde ja käisin möldrimajast ja veskist läbi.

(*Keisri hull*)

b) Être, se trouver momentanément (à tel endroit) en mouvement.

(18) a. Une semaine après mon retour, Eeva est **passée** ici et, à la demande de Timo, elle a remporté le mémorable coffret contenant ses manuscrits.

(*Le fou du tzar*)

b. Nädalapäevad pärast minu tagasijõudmist käis Eeva siit läbi ja viis mäletatava käsikirjalaeka Timo soovil Võisikule tagasi.

(*Keisri hull*)

Troisièmement sont vus les cas où l'équivalent du verbe *passer* est le verbe *minema* à particule *ära*.

(19) a. Tu veux que je **passe** au banc 102 ?

(*Un peu plus loin sur la droite*)

b. Tahad, ma käin ära pingil 102?

(*Natuke edasi paremat kätt*)

Le premier sens du verbe estonien *käima* est 'marcher' qui est également un verbe de déplacement. Les deux particules *läbi* et *ära* ajoutent un sens de temporalité au verbe *käima* comme *läbi* au verbe *minema* dans la partie précédente de ce travail.

2.3. Le verbe *mööduma* comme équivalent du verbe *passer*

Selon notre corpus d'étude, le troisième équivalent le plus fréquent du verbe *passer* est le verbe estonien *mööduma*. Dans le corpus, il y a 16 occurrences, dont seulement

trois, soit 19% viennent des textes traduits de l'estonien en français. En consultant les dictionnaires bilingues, nous avons constaté que le premier équivalent donné au verbe *mööduma* est précisément le verbe *passer*.

Nous remarquons que dans le corpus, tous les exemples où l'équivalent est le verbe *mööduma* sont dans la construction intransitive. Le verbe *passer* apparaît premièrement seul dans la forme personnelle :

(20) a. Une infirmière **passa** devant eux, poussant un chariot métallique sur lequel s'entrechoquaient des bouteilles de sérum.

(*Les particules élémentaires*)

b. Nende eest möödus meditsiiniõde, lükates metallist käru, millel kõlisesid seerumipudelid.

(*Elementaariosakesed*)

Deuxièmement nous pouvons voir les cas où le verbe est au gérondif mais désigne toutefois le mouvement d'un sujet animé :

(21) a. Désormais, elles crapahutaient des Isbas russes du boulevard Beauséjour à la Mouzaïa des Buttes-Chaumont **en passant** par l'Hôtel du Nord et le cimetière Saint-Vincent où elles pique-niquèrent ce jour -là avec Maurice Utrillo et Eugène Boudin sur la tombe de Marcel Aymé.

(*Ensemble, c'est tout*)

b. Nüüdsest patseerisid nad Beauséjouri bulvari vene tarekeste juurest Buttes-Chaumont'i pargi ja Mouzaïa kvartali eramute juurde, möödudes Hôtel du Nord'ist ja põigates läbi Saint-Vincent'i surnuaiast, kus nad pidasid üks päev Marcel Aymé haul Maurice Utrillo ja Eugène Boudini seltsis piknikku.

(*Koos, see on kõik*)

Dans l'exemple 21 nous remarquons un autre fait intéressant : dans le texte de source (estonien) deux verbes (*möödudes* et *põigates*) sont utilisés, mais dans la traduction le sens de ces deux verbes est exprimé par un seul verbe *passer*.

Troisièmement nous pouvons observer le verbe *passer* comme un infinitif complément :

(22) a. Des femmes, des hommes, des parapluies, le facteur, le gros Georges Gosselin, c'est tout ce que je vois **passer**.

(*Debout les morts*)

b. Ma näen möödumas üksnes naisi, mehi, vihmavarje, kirjakandjat ja paksu George Gosselini.

(*Elus või surnud*)

Nous pouvons voir que le sens du verbe estonien *mööduma* correspond complètement au sens du verbe français *passer* mais non inversement parce que le verbe français est plus générale que le verbe estonien *mööduma*. Nous proposons que la raison pour laquelle le verbe estonien *mööduma* a une signification plus précise et définie est le fait que le verbe *passer* n'indique aucun sens de direction en soi, ce sens est établi à l'aide des éléments autour de lui et par conséquent il est possible de changer son sens de direction en remplaçant ces éléments.

2.4. Les autres équivalents du verbe *passer*

Les trois équivalents estoniens principaux du verbe *passer* que nous avons analysés dans les trois chapitres précédents, soit *minema*, *käima* et *mööduma* constituent au total 41% des équivalents dans le corpus. Prochainement, nous allons examiner tous les autres équivalents estoniens : les verbes aux particules *läbi*, *mööda*, *üle*, les verbes aux autres particules, les autres équivalents verbaux peu fréquents et finalement les cas où le sens du verbe *passer* est présenté autrement.

2.4.1. Les verbes à particule comme les équivalents du verbe *passer*

En analysant le corpus nous avons trouvé que la particule la plus fréquente qui accompagne les verbes qui sont équivalents au verbe *passer* est *läbi*. Selon *Le dictionnaire de la langue estonienne* (EKSS), la préposition estonienne *läbi* peut exprimer des sens variés. Quand elle est employée avec un verbe elle peut exprimer que le déplacement se déroule à travers de quelque chose, mais elle peut aussi avoir une signification temporelle, elle peut être un des composants dans des locutions, etc. En plus, dans sa thèse de doctorat, Ann Veismann explique que la direction de mouvement exprimée par la particule *üle* est toujours verticale (2009 :68).

Nous avons composé un tableau (tableau 4) pour présenter les différents cas des équivalents verbaux avec la particule *läbi* ainsi que leur fréquence. Les équivalents *läbi käima* et *läbi minema* sont traités dans les chapitres qui concernent le verbe

minema (2.1.) et le verbe *käima* (2.2.), mais nous les avons mis au tableau car cela nous permet de comparer leur fréquence aux autres équivalents verbaux avec la préposition *läbi*.

Tableau 4 : Les verbes à particule *läbi* comme équivalents du verbe *passer*

Le verbe à particule	Sens de la traduction				Occurrences	
	est→fra		fra→est			
(läbi käima)	5	15,2%	3	9%	8	24,2%
läbi tulema	2	6%	3	9%	5	15,2%
(läbi minema)	2	6%	3	9%	5	15,2%
läbi laskma	3	9%	1	3%	4	12,1%
läbi sõitma	1	3%	2	6%	3	9%
läbi astuma	-		3	9%	3	9%
läbi libistama	-		1	3%	1	3%
läbi kihutama	1	3%	-		1	3%
läbi olema	1	3%	-		1	3%
läbi pääsema	1	3%	-		1	3%
läbi torkama	-		1	3%	1	3%
Au total	16	48,5%	17	51,5%	33	100%

Nous voyons que la préposition *läbi* apparaît 33 fois au total dont 16 fois dans les textes d'origine estonienne et 17 fois dans les textes d'origine française. Comme son occurrence est presque égale dans les textes de toutes les deux origines, nous supposons que la langue de source ne provoque pas l'utilisation de cette particule.

Nous pouvons remarquer que parmi ces exemples la préposition *läbi* exprime principalement dans notre corpus le sens de mouvement à travers quelque chose, comme dans l'exemple suivant (exemple ..) où la particule *läbi* signifie que le déplacement se déroulait à travers Chicago, la personne y est allée et puis en est partie.

(23) a. — Chicago, oui, j'y suis **passé** une fois, quand je faisais le tour du monde.
(*Le voyage en France*)

b. « Ma sõitsin Chicagost üks kord läbi küll, kui ma olin ümbermaailmareisil. »
(*Reis Prantsusmaale*)

Il faut également noter que le verbe estonien *sõitma* sans particule *läbi* veut dire ‘rouler’, il exprime le sens de déplacement en véhicule tandis que le verbe *passer* n’exprime pas cette spécification.

Nous avons noté qu’il y a une autre particule fréquente, *mööda*, qui accompagne des équivalents verbaux estoniens dans notre corpus. La particule *mööda* se présente dans 35 exemples au total, dont 17 sont pris des textes estoniens et 18 des textes français. Comme avec la particule *läbi*, la langue de texte de source ne semble pas jouer un rôle pour choisir cette particule, parce que nous avons presque autant d’exemples d’origine estonienne et d’origine française. Voici un tableau (tableau 5) qui représente tous les verbes estoniens à particule *mööda* comme équivalents du verbe *passer* :

Tableau 5 : Les verbes à particule *mööda* comme équivalents du verbe *passer*

Le verbe à particule	Sens de la traduction				Occurrences	
	est→fra		fra→est			
(mööda minema)	12	34,3%	6	17,1%	18	51,4%
mööda sõitma	-		5	14,3%	5	14,3%
mööda laskma	1	2,9%	3	8,6%	4	11,4%
mööda kõndima	-		3	8,6%	3	8,6%
mööda kandma	1	2,9%	-		1	2,9%
mööda loivama	1	2,9%	-		1	2,9%
mööda hiilima	1	2,9%	-		1	2,9%
mööda kihutama	-		1	2,9%	1	2,9%
mööda tõttama	1	2,9%	-		1	2,9%
Au total	17	48,6%	18	51,4%	35	100%

La particule *mööda* exprime de façon similaire à la particule *läbi* la manière de mouvement, mais lorsque *mööda* exprime un mouvement le long de quelque chose, la particule *läbi* exprime un mouvement à travers quelque chose.

(24) a. Elle **passa** encore une fois devant notre fenêtre, vêtue d'un ensemble marron à taille marquée dont la veste s'évasait sur les hanches en volants bouillonnants

(*La dame rococo*)

b. Ta läks jälle meie akna alt mööda, seljas tumepruun taljes kostüüm, mille jaki soos kahe kloššvolangiga puusal lokkas.

(*Rokokoo daam*)

Dans le tableau suivant (tableau 6), les équivalents verbaux du verbe *passer* à une autre particule estonien sont présentés. La troisième particule vue ici est *üle* qui exprime le sens de mouvement au-dessus quelque chose :

(25) a. Bonsoir Brodeck, a-t-elle dit **en passant** sa langue sur ses lèvres à plusieurs reprises.

(*Le rapport de Brodeck*)

b. Tere õhtust, Brodeck, ütles ta, tõmmates keeleka mitu korda üle oma huulte.

(*Brodecki raport*)

Pour indiquer la fréquence des verbes à particule *üle* comme équivalents du verbe *passer* dans notre corpus d'étude, nous avons composé le tableau suivante :

Tableau 6 : Les verbes à particule *üle* comme équivalents du verbe *passer*

Le verbe à particule	Sens de la traduction				Occurrences	
	est→fra		fra→est			
üle tõmbama	1	10%	3	30%	4	40%
üle libistama	-		2	20%	2	20%
üle astuma	-		1	10%	1	10%
üle sõitma	-		1	10%	1	10%
üle tulema	-		1	10%	1	10%
üle vaatama	-		1	10%	1	10%
Au total	1	10%	9	90%	10	100%

Dans notre corpus, nous avons trouvé des autres particules qui accompagnent les verbes estoniens pour traduire le sens du verbe *passer* dont la fréquence est basse. Les verbes aux particules prochainement présentés dans le tableau 7 se trouvent dans le corpus seulement une ou deux fois.

Tableau 7 : Les verbes aux autres particules comme équivalents du verbe *passer*

Équivalent estonien	Sens de la traduction		Occurrences
	est→fra	fra→est	
(ära käima)	1	1	2
edasi liikuma	-	1	1
järele tulema	-	1	1
kätte toimetama	1	-	1
läbisõidul olema	-	1	1
nähtavale ilmuma	-	1	1
sisse astuma	1	-	1
sisse laskma	-	1	1
teed andma	1	-	1
ümber panema	1	-	1
välja keerama	-	1	1
välja pistma	-	1	1
Au total	5	8	13

Après avoir observé les verbes aux particules comme équivalents du verbe *passer* nous pouvons dire en conclusion que la majorité de ces particules expriment s’une ou d’autre façon le sens de la manière de déplacement.

2.4.2. Les autres équivalents peu fréquents du verbe *passer*

Prochainement nous étudierons tous les équivalents verbaux du verbe *passer* qui sont d’une fréquence basse ou très basse. Les équivalents estoniens dans le tableau suivant apparaissent dans notre corpus une, deux ou trois fois. Conjointement, ils construisent une partie importante du corpus car dans le corpus, il y a 19,5% d’équivalents peu fréquents. Nous pouvons distinguer les équivalents qui expriment le déplacement comme *liikuma* (‘bouger, se déplacer’), *astuma* (‘marcher’), *suunduma* (se diriger) etc. et les équivalents qui ne l’expriment pas, par exemple *andma* (‘donner’) et *tegema* (‘faire’).

Équivalent estonien	Sens de la traduction		Au total
	est→fra	fra→est	
panema	2	1	3
kõndima	2	1	3
sõitma	2	-	2
lipsama	2	-	2
astuma	-	2	2
liikuma	2	-	2
andma	2	-	2
hiilima	2	-	2
istuma	-	2	2
sattuma	-	2	2
sirutama	1	1	2
ajama	1	-	1
olema	1	-	1
hüppama	1	-	1
pääsema	1	-	1
jooksma	1	-	1
põikama	1	-	1
rändama	1	-	1
siirduma	1	-	1
suunduma	-	1	1
tegema	-	1	1
tõmbama	1	-	1
torkama	-	1	1
tormama	-	1	1
trügima	1	-	1
võitma	-	1	1
Au total	25	14	39

Dans notre corpus d'étude 94,5 % des équivalents du verbe *passer* sont verbaux parmi ces équivalent sont également les équivalents peu fréquents dont nous avons parlé. Il reste 5,5% des équivalents, dont 7 exemples viennent des textes d'origine estonienne et 4 exemples sont d'origine française, où le sens du verbe *passer* est exprimé autrement.

Conclusion

Notre analyse nous a confirmé que le verbe *passer* est un verbe très riche en différentes nuances de signification. Les équivalents les plus fréquents sont trois verbes estoniens : *minema*, *käima* et *mööduma* et aussi leurs formes aux particules. Nous avons découvert que la majorité des équivalents estoniens du verbe *passer* sont également des verbes et que parmi ces équivalents verbaux, il y a 67 équivalents différents. La différence entre ces équivalents n'est pas souvent grande. Dans notre corpus, il y a seulement 5,5% d'exemples dans lesquels le sens du verbe *passer* n'était pas traduit par un autre verbe.

Dans le tableau suivant, sont présentés tous les équivalents trouvés dans notre corpus d'étude :

Équivalent estonien	Sens de la traduction		Nombre totale d'occurrences	
	est → fra	fra → est		
<i>minema</i>	23	20	43	21,5%
<i>käima</i>	14	9	23	11,5%
<i>mööduma</i>	3	13	16	8%
Verbes à particule <i>läbi</i>	9	12	21	10,5%
Verbes à particule <i>mööda</i>	5	12	17	8,5%
Verbes à particule <i>üle</i>	1	9	10	5%
Verbes aux autres particules	4	7	11	5,5%
Autres équivalents	34	14	48	24%
Équivalents présentés autrement	7	4	11	5,5%
Au total	100	100	200	100%

Résumé

“Prantsuse verb *passer* liikumisverbina ja selle eestikeelsed vasted”

Käesoleva bakalaureusetöö eesmärgiks on uurida, millised on prantsuse verbi *passer* eestikeelsed vasted. Töö aluseks on kasutatud tekstikorpust, mis on koostatud Eesti-Prantsuse Leksikograafiaühingu paralleelkorpuse põhjal (<http://corpus.estfra.ee/ee>). Korpuses on kokku 200 lauset koos nende tõlgetega, mis on pärit eesti ja prantsuse ilukirjanduslikest ning mitteilukirjanduslikest tekstidest.

Kuna verb *passer* on prantsuse keeles väga sage ja laiatähenduslik, olen oma töö uurimisobjekti piiritletud. Käsitlen seda verbi oma töös ainult liikumisverbina, kus liikumist sooritab animeeritud subjekt. Olen töö kitsendamise huvides jätnud välja verbi *passer* pronominaalse ehk enesekohase verbi vormi, kuna erinevalt selle verbi transitiivsest ja intransitiivsest vormist, ei ole pronominaalne vorm eriti mitmetähenduslik ja seetõttu ei anna ka väga palju ainet uurimiseks. Veel on tööst välja jäetud kõik väljendid, kuna nende puhul võib sõna tähendus sageli kaugeneda selle algsest tähendusest. Ühtlasi ei ole käesoleva bakalaureusetöö raames uuritud verbi *passer* mineviku kesksõna vorme (*passé*), kuna selles vormis läheneb verb oma tähenduselt omadussõnale. Nagu viitab töö pealkiri, uuritakse siin töös antud verbi liikumisverbina, mis tähendab, et välja on jäetud ka kõik näited, kus verb *passer* esineb ajalises tähenduses.

Töö koosneb kahest peamisest osast. Selle esimeses osas tutvustatakse verbi *passer* tutvustatakse verbi *passer* tausta teoreetiliselt: kõigepealt tehakse ülevaade selle etümoloogiast, seejärel jaotatakse verb erinevate tähenduste alusel alagruppidesse, kasutades selleks *Le Grand Robert*’i prantsuse keele sõnaraamatut. Järgnevalt tutvustatakse töös Laure Sarda (2001) tüpoloogiat liikumisverbide kohta ning tutvustatakse täpsemalt töö aluseks olevat korpust.

Töö teine osa koosneb liikumisverbi *passer* eestikeelsete vastete analüüsist. Kõigepealt vaatlen kolme kõige sagedasemat eestikeelset vastet: *minema*, *käima* ja *mööduma*. Seejärel uurin näiteid, kus verb *passer* on tõlgitud eesti keelde liitverbina. Viimasena vaatlen väheesinenud vasteid, see tähendab vasteid, mida esines vaid mõnel korral.

Bibliographie

Les sources théoriques

1. Blanche-Benveniste C. « Structure et exploitation de la conjugaison des verbes en français contemporain » in *Le français aujourd'hui* 4/2002 (n° 139), p. 11-22.

URL : <http://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2002-4-page-11.htm>

Consulté le 28 avril 2015

2. Diez, F. C. 1864 [1853]. *An etymological dictionary of the romance languages*, London : Williams and Norgate.

3. Erelt et al. = EREL, T., EREL, T., ROSS, K. 2007. *Eesti keele käsiraamat*, Tallinn: Pakett.

4. Sarda, L. 2001. « L'expression du déplacement dans la construction transitive directe », in *Syntaxe et sémantique* 1/2001, p.121-135.

URL : www.cairn.info/revue-syntaxe-et-semantique-2001-1-page-121.htm

Consulté le 24 avril 2015

5. Tragel, I. 2003. *Eesti keele tuumverbid*, Tartu : Tartu Ülikooli Kirjastus.

6. Veismann, A. 2009. *Eesti keele kaas- ja määrsõnade semantika võimalusi*, Tartu: Tartu Ülikooli Kirjastus.

Les dictionnaires et le corpus

1. Corpus parallèle estonien-français. (Réalisé par l'Association franco-estonienne de lexicographie).

URL : <http://corpus.estfra.ee/>

2. Le dictionnaire de poche estonien-français / français-estonien. 2008. Tallinn : Tea.

3. Eesti keele seletav sõnaraamat. (en ligne).

URL : <http://www.eki.ee/dict/ekss/>

4. Eesti-Prantsuse sõnaraamat. 2000. Tallinn : Encore.

5. Le grand Robert de la langue française. 1996. Paris : Le Robert.

6. Le Trésor de la Langue française informatisé.

URL : <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

Le corpus

1. Beigbeder, F. 2000. *99 francs*, Paris : Grasset, 17,90€, Tallinn : Varrak, 2011. Traduit par Anti Saar.
2. Berg, M. 1991. « Rokokoo daam », in *On läinud : lugusid ja kunstmuinasjutte*, pp. 134-143, Tallinn : Eesti Raamat, « La dame rococo », in *Les hirondelles : anthologie de nouvelles estoniennes contemporaines*, pp. 119-130, Caen : Presses Universitaires de Caen, 2002, réalisée sous la direction de Chalvin, A., Traduit par Yves Avril
3. Carrère, E. 2000. *L'Adversaire*, Paris : POL, *Vaenlane*, Tallinn : Varrak, 2002. Traduit par Indrek Koff.
4. Claudel, P. 2007. *Le rapport de Brodeck*, Paris : Stock, *Brodecki Rapport*, Tallinn : Pegasus, 2010. Traduit par Anti Saar.
5. Claudel, P. 2003. *Les âmes grises*, Paris : Stock, *Hallid hinged*, Tallinn : Pegasus, 2010. Traduit par Tiiu Vilimaa.
6. Darrieussecq, M. 2002. *Le bébé*, Paris : POL, *Minu beebi*, Tallinn : Varrak, 2005. Traduit par Marike Tammet.
7. Delerm, P. 1997. *La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules*, Paris : Éditions Gallimard, *Väikesed naudingud*, Tallinn : Varrak, 2004. Traduit par Indrek Koff.
8. Duras, M. 1984. *L'amant*, Paris : Minuit, *Armuke*, Tallinn : Varrak, 2006 [1989]. Traduit par Malle Talvet
9. Duras, M. 1950. *Un barrage contre le Pacifique*, Paris : Gallimard, *Tamm vaikse ookeani vastu*, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par Triinu Tamm.

10. Duteurtre, B. 2001. *Le voyage en France*, Paris : Gallimard, *Reis Prantsusmaale*, Tallinn : Varrak, 2004. Traduit par Triinu Tamm.
11. Ehlvest, J. 1996. « Anamnees », in *Krutsiaania*, pp. 77-86, Tallinn : Tuum, « Anamnèse », inédit. Traduit par Antoine Chalvin.
12. Farge, A ; Revel, J.1988. *Logiques de la foule : l'affaire des enlèvements d'enfants*, Paris, 1750, Paris : Hachette, *Mässu loogika : lasteröövide afäär Pariisis 1750*, Tallinn : Varrak, 2005. Traduit par Heete Sahkai.
13. Gallerne, G. 2009. *Au pays des ombres*, Paris : Fayard, *Varjude riigis*, Tallinn : Eesti Raamat, 2011. Traduit par Margot Endjärv.
14. Gavalda, A. 2004. *Ensemble, c'est tout*, Paris : Le Dilettante, *Koos, see on kõik*, Tallinn : Pegasus, 2008. Traduit par Pille Kruus.
15. Gavalda, A. 2008. *La consolante*, Paris : Le Dilettante, *Lohutaja*, Tallinn : Pegasus, 2011. Traduit par Stella Timmer.
16. Gidé, A. 1955. *Si le grain ne meurt*, Paris : Gallimard, *Surra, et elada*, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par Leena Tomasberg.
17. Grangé, J.-C. 2004. *La ligne noire*, Paris : Albin Michel, *Must joon*, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par Pille Kruus.
18. Grangé, J.-C. 1998. *Les rivières pourpres*, Paris : Albin Michel, *Purpurjõed*, Tallinn : Varrak, 2005. Traduit par Pille Kruus.
19. Houellebecq, M. 1994. *Extension du domaine de la lutte*, Paris : Maurice Nadeau, *Võitlusvälja laienemine*, Tallinn : Varrak, 2005. Traduit par Triinu Tamm.
20. Houellebecq, M. 1998. *Les particules élémentaires*, Paris : Flammarion, *Elementaarosakesed*, Tallinn : Varrak, 2008. Traduit par Indrek Koff.
21. Jaik, J. 1980 [1924]. « Isa surm », in *Kaarnakivi : valimik tondi- ja loomajutte*, pp. 54-65, « La mort de mon père » in *France-Estonie : Bulletin de l'Association France-Estonie*, n° 14, mai, 2000. Traduit par Jean Pascal Ollivry.
22. Kalda, K. 2010. *Un roman estonien*, Paris : Gallimard, *Eesti romaan*, Tallinn : Varrak, 2011. Traduit par Anti Saar.
23. Khadra, Y. 2005. *L'Attentat*, Paris : Julliard, *Plahvatus*, Tallinn : Pegasus, 2010. Traduit par Tiina Vahtras.
24. Kiik, H. 1988. *Maria Siberimaal*, Tallinn : Kupar, *Marie en Sibérie*, Paris : Temps Actuels, 1992. Traduit par Helva Payet.
25. Kivirähk, A. 1999. « Kunstnik Jaagup », in *Pagari piparkook*, Tallinn : Kupar, « Un artiste » in *Les hirondelles: anthologie de nouvelles estoniennes*

- contemporaines*, pp. 192-202, Caen : Presses Universitaires de Caen, 2002, réalisée sous la direction de Chalvin, A. Traduit par Jean-Pierre Minaudier.
26. Kivirähk, A. 1999. *Liblikas*, Tallinn : Tuum, *Le papillon*, inédit, 2010. Traduit par Jean Pascal Ollivry.
 27. Koltès, B.-M. 1985. « Roberto Zucco », *Quai ouest*, Paris : Éditions de Minuit, « Roberto Zucco », *Läänekallas*, Tartu : Prantsuse Teaduslik Instituut, 2006. Traduit par Tanel Lepsoo.
 28. Kross, J. 1999 [1978]. *Keisri Hull*, Tallinn : Virgela, *Le fou du tzar*, Paris : Éditions Robert Laffont, 1989. Traduit par Jean-Luc Moreau.
 29. Kross, J. 1998. *Paigallend*, Tallinn : Virgela, *Le vol immobile*, Lausanne : Noir sur Blanc, 2006. Traduit par Antoine Chalvin.
 30. Kross, J. 1984. *Professor Martensi ärasõit*, Tallinn : Eesti Raamat, *Le départ du professeur Martens*, Paris : Éditions Robert Laffont, 1990. Traduit par Jean-Luc Moreau.
 31. Kross, J. 1988. *Silmade avamise päev*, Tallinn : Eesti Raamat, *La vue retrouvée*, Paris : Éditions Robert Laffont, 1993. Traduit par Jean-Luc Moreau.
 32. Kross, J. 1987. *Vastutuulelaev*, Tallinn : Eesti Raamat, *L'œil du grand tout*, Paris : Éditions Robert Laffont, 1997. Traduit par Jean-Luc Moreau.
 33. Laurens, C. 2010. *Romance nerveuse*, Paris : Gallimard, *Närviline romanss*, Tallinn : Eesti Raamat, 2010. Traduit par Margot Endjärv.
 34. Lévi-Strauss, C. 1955. *Tristes tropiques*, Paris : Plon, *Nukker troopika*, Tallinn : Varrak, 2001. Traduit par Indrek Koff.
 35. Luik, V. 1991. *Ajaloo ilu*, Tallinn : Eesti Raamat, *La Beauté de l'Histoire*, Paris : Christian Bourgois, 2001. Traduit par Antoine Chalvin.
 36. Luik, V. 1985. *Seitsmes rahukevad*, Tallinn : Eesti Raamat, *Le septième printemps de la paix*, Paris : Christian Bourgois, 1992. Traduit par Antoine Chalvin.
 37. Makine, A. 2009. *La vie d'un homme inconnu*, Paris : Seuil, *Tundmatu mehe elu*, Tallinn : Varrak, 2010. Traduit par Triinu Tamm.
 38. Mägi, A. 1956. « Teelahkmel », in *Ei lasta elada*, pp. 144-154, Lund : Eesti Kirjanike Kooperatiiv, « À la croisée des chemins », inédit. Traduit par Michel Dequeker.
 39. Pennac, D. 1992. *Comme un roman*, Paris : Gallimard, *Nagu romaan*, Tallinn : Varrak, 2010. Traduit par Anti Saar.

40. Quignard, P. 1991. *Tous les matins du monde*, Paris : Gallimard, *Kõik maailma hommikud*, Tallinn : Varrak, 2004. Traduit par Triinu Tamm.
41. Ristikivi, K. 1990 [1961]. *Põlev lipp*, Tallinn : Eesti Raamat, *L'étendard en flammes*, Paris : Éditions Alvik, 2005. Traduit par Jean Pascal Ollivry.
42. Sagan, F. 2004 [1959]. *Aimez-vous Brahms...*, Paris : Pocket, *Kas te armastate Brahmsi...*, Tallinn : Pegasus, 2009 [1978]. Traduit par Tiiu Vilimaa.
43. Sartre, J.-P. 1938. *La nausée*, Paris : Gallimard, *Iiveldus*, Tallinn : Varrak, 2002. Traduit par Tanel Lepsoo.
44. Sartre, J.-P. 1964. *Les mots*, Paris : Gallimard, *Sõnad*, Tallinn : Varrak, 2006 [1965]. Traduit par Leili-Maria Kask.
45. Schmitt, E.-E. 2001. *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*, Paris : Albin Michel, *Härä Ibrahim ja Koraani õied*, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par Indrek Koff.
46. Schmitt, E.-E. 2002. *Oscar et la dame rose*, Paris : Albin Michel, *Oskar ja Roosamamma*, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par Indrek Koff.
47. Schmitt, E.-E. 1997. *Milarepa*, Paris : Albin Michel, *Milarepa*, Tallinn : Varrak, 2006. Traduit par Indrek Koff.
48. Simenon, G. 1998 [1958]. *Le Président*, Paris : Livre de Poche, *Peaminister*, Tallinn : Kuldsulg, 2009. Traduit par Helle-Iris Michelson.
49. Tammsaare, A.-H. 2003 [1926]. *Tõde ja õigus I*, Tallinn : Avita, *La Colline-du-Voleur (Vérité et justice 1)*, Larbey : Éditions Gaïa, 2009. Traduit par Jean Pascal Ollivry.
50. Tammsaare, A.-H. 2009 [1929]. *Tõde ja õigus II*, Tallinn : Avita, *Indrek (Vérité et justice 2)*, Larbey : Éditions Gaïa, 2009. Traduit par Jean Pascal Ollivry.
51. Tammsaare, A.-H. 2009 [1931]. *Tõde ja õigus III*, Tallinn : Avita, *Jours d'émeutes (Vérité et justice 3)*, Larbey : Éditions Gaïa, 2009. Traduit par JeanPierre Minaudier.
52. Tammsaare, A.-H. 2003 [1932]. *Tõde ja õigus IV*, Tallinn : Avita, *Indrek et Karin (Vérité et justice 4)*, Larbey : Éditions Gaïa, 2010. Traduit par Eva Toulouse.
53. Tammsaare, A.-H. 2003 [1933]. *Tõde ja õigus V*, Tallinn : Avita, *Retour à la Colline-du-Voleur (Vérité et justice 5)*, Larbey : Éditions Gaïa, 2010. Traduit par Jean Pascal Ollivry.

54. Tode, E. 1993. *Piiririik*, Tallinn : Tuum, *Pays frontière*, Paris : Gallimard, 1997.
Traduit par Antoine Chalvin.
55. Toussaint, J.-P. 2002. *Faire l'amour*, Paris : Minuit, *Armastajad*, Tallinn : Pegasus, 2010. Traduit par Leena Tomasberg.
56. Tuglas, F. 1970. « Poeet ja idioot », in *Kogutud novellid 2*, Tallinn : Eesti Raamat, « La poète et l'idiot », in *L'ombre d'un homme*, Crozon : Armeline, 2010. Traduit par Jean-Pierre Minaudier.
57. Tätte, J. 2002. « Sild », in *Näidendid*, Tallinn : Tallinna Raamatutrükikoda, « Le pont », inédit, 2002. Traduit par Jean Pascal Ollivry.
58. Valton, A. 1993. *Liisa ja Robert*, Tallinn : Eesti Raamat, *Lisa et Robert*, inédit.
Traduit par Eva Vingiano de Pina Martins.
59. Valton, A. 1992. « O-geeni usk ja kannatus », in *Pildikesi filosoofi, prohveti, kunstniku, poeedi elust*, Tallinn : Kupar, « Les souffrances et la foi d'O-Gen », inédit. Traduit par Eva Vingiano de Pina Martins.
60. Vargas, F. 1995. *Debout les morts*, Paris : Viviane Hamy, *Elus või surnud*, Tallinn : Varrak, 2008. Traduit par Anti Saar.
61. Vargas, F. 1996. *Un peu plus loin sur la droite*, Paris : Viviane Hamy, *Natuke edasi paremat kätt*, Tallinn : Varrak, 2010. Traduit par Helva Payet.
62. Werber, B. 1998. *Le père de nos pères*, Paris : Albin Michel, *Meie isade isa*, Tallinn : Varrak, 2008. Traduit par Pille Kruus

Lihtlitsents lõputöö reprodutseerimiseks ja lõputöö üldsusele kättesaadavaks tegemiseks

Mina, Mia Susanna Sauter (isikukood: 49107030320),

1. annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) enda loodud teose
Le verbe *passer* au sens de déplacement et ses équivalents estoniens

mille juhendaja on Anu Treikelder,

- 1.1.reprodutseerimiseks säilitamise ja üldsusele kättesaadavaks tegemise eesmärgil, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace-is lisamise eesmärgil kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni;
 - 1.2.üldsusele kättesaadavaks tegemiseks Tartu Ülikooli veebikeskkonna kaudu, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace'i kaudu kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni.
2. olen teadlik, et punktis 1 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile.
 3. kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei rikuta teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse seadusest tulenevaid õigusi.

Tartus, **21.05.2015**